

dernier recours qu'est une armée disciplinée et parfaitement entraînée, tout particulièrement quand apparaissent des armes ou que sont débordés les services de police.⁶

La déclaration de septembre révélait que le budget de la Défense bénéficierait de petites augmentations «au cours des prochaines années», mais soulignait que les dépenses resteraient dans les limites prévues en 1991. Elle présentait ce que seraient les forces de défense futures à l'intérieur de ce cadre. Entre 1991 et 1994, les effectifs de la Force régulière seront ramenés de 84 000 à 76 000 soldats et le nombre des civils passera à 32 000, c'est-à-dire sera réduit de 1 000 personnes. Les deux bases canadiennes en Allemagne -- Baden-Soellingen et Lahr -- seront fermées d'ici à 1995. Ajoutées à des réductions d'effectifs et à des fermetures de bases au Canada qui restent à préciser, ces compressions des dépenses de personnel, de fonctionnement et d'entretien permettront de relever le pourcentage du budget alloué aux acquisitions de matériel de 22 p. 100 à 26 p. 100 d'ici à 1995, «avec un objectif de 30 p. 100».⁷

L'étude précisait ce que serait le rôle futur des trois armes en fonction de ce programme. L'essentiel des activités de la marine sera à l'avenir «centré sur les secteurs relevant de notre responsabilité au large de nos côtes est et ouest. Elle veillera, en particulier, à conserver notre capacité de contrôler ces eaux canadiennes.» Au cours des quinze années qui nous séparent de 2006, la marine sera équipée de douze frégates de classe *Halifax*, de quatre destroyers *DDH-280* modernisés, des quatre premières corvettes sur six commandées, de douze patrouilleurs et de trois des six sous-marins classiques prévus. En concevant cette flotte, les planificateurs de la marine «prêteront une attention particulière à la polyvalence des équipements maritimes, dont la sélection se fera à l'avenir davantage en fonction de leur souplesse d'emploi que par rapport à leur seule utilité en matière de protection des lignes de communication maritimes.»

L'étude visait également l'armée de terre canadienne en précisant que les chars *Léopard* stationnés en Allemagne seraient retirés du service lorsque nos Forces quitteraient ce pays. L'armée resterait «une force militaire souple et polyvalente» et ses chars de combat seraient «remplacés par une version appropriée du véhicule de combat multi-rôles.» Par ailleurs, elle serait équipée «d'armes lourdes antichars à courte et moyenne portée, de pièces d'artillerie plus modernes et de moyens de défense anti-aérienne.»

⁶ Ibid., p. 2.

⁷ Ibid., p. 5.